

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 4: Spéculation urbaine

Rubrik: (Pas) mal d'archives

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

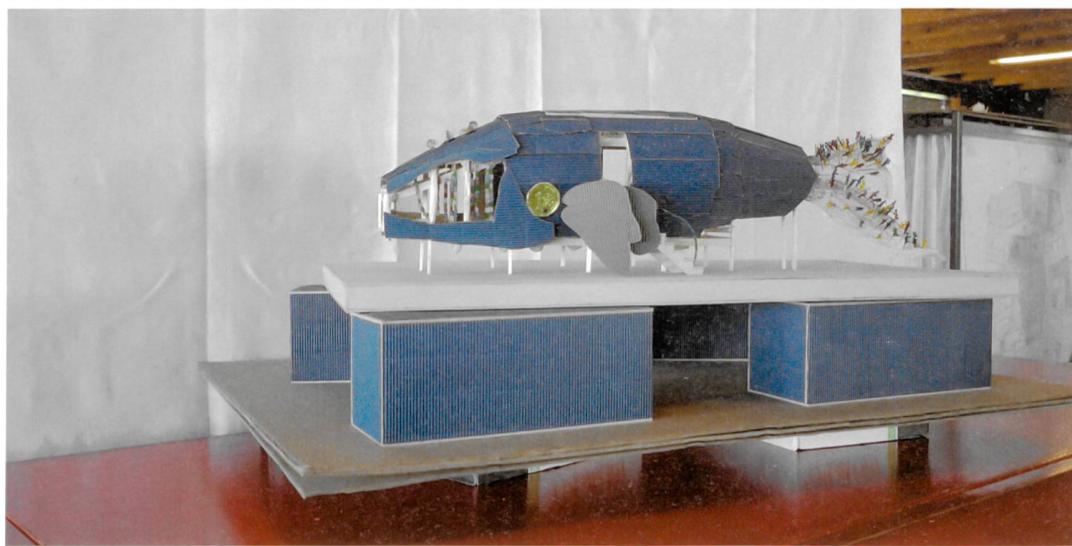
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR VOIR LES BALEINES À HERMANUS BAY

Une chronique à partir des Archives de la construction moderne (ACM)



Maquette de travail, CS Studio, Le Cap (photo P. Frey)

De manière paradoxale et en dépit de ses extravagances formelles qui ont fini par se réduire à un pur maniérisme, la scène architecturale internationale est d'une uniformité en somme effarante. Tout a été fait, tout a été cent fois imité, cent fois dégradé. A l'épreuve des copies, des interprétations et des arrangements, les thèmes, les modèles se réduisent à des clichés. Pour un Guggenheim à Bilbao, que l'on pouvait créditer d'originalité à condition de fermer les yeux sur le misérable ratio surfaces construites / surfaces utiles, pas moins de cent sous-produits le « mime[nt] en boitant ». Les procédures des concours internationaux sont contrôlées par les architectes protagonistes, révisées par des cohortes de fonctionnaires vétilleux et de juristes pointilleux, tant et si bien qu'à quelques rares exceptions près, on ne sélectionne que des faiseurs d'avatars de clichés labélisés « leaders d'opinion ». La véritable fantaisie est tenue à l'écart structurellement. On observe ce phénomène à tous les niveaux des procédures de concours, internationaux ou locaux. Partout, le concours est devenu un rouage utile à l'attribution de marchés publics, dérivant de ce fait bien loin de la « tradition expérimentale »¹ à laquelle il aspirait. Les procédures de sélection préalables « sur dossiers » conduisent à un système endogamique qui ne se cache pas ; les jurys réunis avec un sérieux de conclave tripotent leurs listes de candidats, comme des mères qui arrangeant des mariages. Plus glorieuse la réputation des concurrents affichés, plus grand leur pouvoir de juger. Le tout évoque ces mythiques chasses présidentielles auxquelles le pouvoir invite à dégommer les « canards sauvages de son élevage ». L'architecture, les idées, les innovations sont les grands perdants de ce système où les enjeux sont si lourds, le contrôle si étroit qu'il leur est impossible de trouver une place. Le récent concours des musées de Lausanne (Elysée et Mudac) en est une parfaite illustration. Car enfin,

si tout ce que la haute industrie architecturale que notre petite province s'est fait une vanité d'inviter ne peut produire que ce kitsch de conjoncture, cette cohorte d'objets affligeants de banalité, il est urgent de dire que le roi est nu !

Ce préambule noir est utile pour goûter à sa pleine valeur la malice inventive de la méthode mise en œuvre en Afrique du Sud par CS Studio² dans un de ses récents projets. En organisant avec les habitants de Hawston, dans la province du Cap, excédés par la pression des gangs et des braconniers d'ormeaux, un concours d'idées, « visioning drawings », ouvert à tous les membres de la communauté, les architectes ont créé les conditions pour que surgissent des propositions absolument libres et hors normes. Elles sont directement à l'origine du joyeux projet dont les maquettes donnent une idée. Les élites culturelles auto-proclamées, attachées à leur privilège de pouvoir dire ce qui est de l'architecture et ce qui n'en est pas, snoberont bien entendu cet « art brut ».

Le programme consiste à installer un aquarium autour duquel viendront s'agrégner diverses activités commerciales propres à stimuler l'économie locale. La rampe d'accès dont le tracé en arc de cercle définit un parfait amphithéâtre de plein air permet l'accès aux niveaux supérieurs, alors qu'un tour d'ascenseur permettra de visiter la baleine flottant à 30 mètres au-dessus du sol. Le ventre du cétacé permettra aux visiteurs de profiter de l'information dispensée par un centre d'interprétation de la vie marine. Par ses ouïes, ils verront s'ébattre les baleines dans la baie et pourront méditer la notion de point de vue en architecture.

Il est prévu de recycler des containers maritimes pour le gros œuvre de ce projet culturel compris comme pierre angulaire d'un développement économique local capable de créer des emplois et des opportunités de formation. La maquette, spectaculaire, s'est profilée très tôt comme catalyseur onirique du projet. Elle matérialise le rêve d'être Jonas qui sommeille en chacun.

Pierre Frey, historien de l'art

1 Barry Bergdol, *The experimental tradition: essays on competition in architecture*, Princeton Architectural Press, 1989.

2 <http://csstudio.co.za>

Paraisseur chez le même éditeur TEC21, Staffelstrasse 12, CP 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch
ARCHI, Via Cantonale 15, 6500 Lugano, www.espazium.ch TRACES, Archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

Abonnements www.espazium.ch/fraces/sabonner
Vente numéros isolés Fr. 12.– (port en sus), Stämpfli Publikationen AG, tel. 031 300 62 54

En librairie Lausanne: La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy, Paris: Librairie Archibooks
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SC Sennastrasse 16, CP 1884, 8027 Zurich, tel. 044 283 15 16, mutation@ia.ch
fax 044 283 15 16, www.espazium.ch

Trilogie EMP Tirage diffusé: 3690 dont 102 gâteaux (ISSN 0251-099)
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Calsaros, mas. phil. Paris X | Rédacteur en chef adjoint: Cédric van der Poel, lic. phil. UNINE, MAS urbanisme UNIL | Rédacteurs: Mounir Ayoub, architecte | Philippe Morel, lic. ès sciences UNINE | Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL | Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNINE, journaliste RP

Tous les rédacteurs peuvent être atteints par email: prenom.nom.de.famille@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme Valérie Weibel, directrice | Heidi Knopf, assistante de direction
Rédaction des pages SIA Frank Jäger, rédacteur frank.jaeger@epfl.ch
Conseil editorial Eugen Brühwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL | Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Elena Cogato Lanza, arch. prof. EPFL | Daniel de Rouff, romancier; Blaise Ferney, ing. civil dipl. EPFL | Christophe Guignard, architecte EPFL, prof. EPFL | Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Pierre Vey, éditeur en chef adjoint en charge de l'économie Le Matin Dimanche.

Maquette Atelier Poisson [www.atelierpoisson.ch](http://atelierpoisson.ch) | **Lettres et illustrations** Bruno Souëtre www.brunosouëtre.net
Adaptation de la maquette Valérie Bovay
Impression Stämpfli Publikationen AG, CP 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com